

## Résumé

Cette étude propose une analyse critique du système d'immigration canadien à partir d'un examen détaillé du processus de sélection des immigrants de la catégorie « travailleurs qualifiés ». Il s'agit d'interroger le rapport des sociétés canadienne et québécoise à l'immigration en se focalisant sur la manière dont l'État opère à travers la gestion de l'exclusion/inclusion des immigrants et de saisir ce qui est en jeu lors du processus d'immigration en cernant les effets qui s'actualisent sur ceux qui sont impliqués dans ce processus. Spécifiquement, il s'agit de voir comment diverses représentations de l'immigrant se sont cristallisées dans le temps, influant sur les représentations actuelles. Il ne s'agit pas tant d'en interroger les conditions d'émergence que de voir quels effets elles produisent. Il importe également d'identifier les différentes stratégies et pratiques à l'œuvre dans le processus d'immigration. Partant d'un cas singulier, il est possible de dégager des dynamiques plus larges tout en rendant manifestes les liens entre des tendances globales en matière d'immigration (marchandisation et sécurisation) et leurs articulations à une politique nationale.

Cette recherche s'articule autour de trois approches – une anthropologie des institutions, une anthropologie de l'État, de la bureaucratie et des bureaucrates et une anthropologie des politiques. L'intrication de celles-ci place la focale sur plusieurs éléments constitutifs du dispositif entourant l'immigration, notamment les institutions canadienne et québécoise d'immigration, les textes législatifs et réglementaires, les politiques, les discours, les diverses mesures et procédures mises en œuvre, les pratiques des employés de ces institutions, etc. À travers une problématisation du rapport à l'immigration, il s'agit de retracer les mutations et les déplacements de ce rapport et de les réinscrire dans une historicité pour voir comment l'immigration et les immigrants ont été constitués comme sujet. Concrètement, l'horizon historique sur lequel prend corps la gestion actuelle de l'immigration est interrogé. La compréhension de la mise en œuvre du contrôle migratoire au Canada repose également sur un examen des politiques

d'immigration actuelles. Il s'agit de faire ressortir les catégories implicites participant à la constitution du « sujet-immigrant » en partant des catégorisations bureaucratiques et administratives pour interroger la construction de catégories polarisées – « commodité » et « menace » – participant à la fabrication de l'immigrant « parfait ». Les données ethnographiques, elles, permettent de comprendre les stratégies et les pratiques quotidiennes s'actualisant au sein des institutions d'immigration, de dégager les effets qu'elles produisent sur les immigrants – processus de désobjectivation/resubjectivation, négation de l'histoire de vie, relégation à une simple catégorie préétablie – et d'examiner les micropolitiques à l'œuvre. Enfin, les arguments développés sont ensuite réinscrits dans des logiques plus larges de la gestion des migrations contemporaines. Marchandisation et sécurisation de l'immigration sont effectivement au cœur du dispositif entourant l'immigration, elles sont les principes d'actualisation de la gestion migratoire et permettent de réguler indirectement les flux migratoires, favorisant les circulations pouvant être bénéfiques pour le Canada et restreignant celles qui pourraient être « menaçantes ». En somme, cette recherche permet de saisir en quoi consiste la gestion de l'immigration au Canada.

**Mots-clés :** Anthropologie, ethnologie, institutions, immigration, dispositif, contrôle migratoire, Canada.